

Sermon de Mgr Lefebvre – Premier dimanche de Carême – 17 février 1991

Publié le 17 février 1991
Mgr Marcel Lefebvre
10 minutes

17 février 1991
1 dimanche de Carême
Sermon de Mgr Lefebvre

C'est à la chapelle de la Visitation à Nice que Monseigneur Lefebvre a célébré le 17 février, premier dimanche de Carême, sa dernière messe solennelle et prononcé sa dernière homélie. Nous en publions le texte et l'audio ci-dessous.

Mes bien chers frères,

C'est avec une grande joie, une grande satisfaction que je me trouve aujourd'hui au milieu de vous dans cette admirable église de Sainte-Claire, remplie de tant de souvenirs. Il se trouve que la Providence a choisi le premier dimanche de Carême pour que je sois parmi vous. Alors vous me permettrez de vous donner quelques conseils pour bien pratiquer ce carême qui n'est autre que la préparation de la belle fête de Pâques. Nous faire participer à la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, mais avant il faut que nous participions aussi à sa Passion, à sa Rédemption, à son Sacrifice. Il est vrai que le Carême est un temps de pénitence et que par conséquent nous devons fournir quelques efforts pour nous priver des satisfactions habituelles, du manger, du boire et autres, dont il est bon de se priver de temps en temps pour nous attacher davantage aux biens spirituels, oubliant un peu les biens temporels pour nous élever vers les biens éternels. Mais plus encore que ces pénitences, il plaît à Dieu que nous pratiquions ses commandements. Dieu nous a créés pour Le rejoindre un jour. Ce chemin qui nous conduit à Lui à travers les quelques années que nous passons ici-bas est orienté vers Lui par sa Loi. Sa loi n'est autre en définitive que les jalons que Notre Seigneur a posés le long de notre chemin terrestre pour arriver au Ciel, pour arriver au bonheur céleste.

Que sont donc ces commandements de Dieu ? Notre Seigneur a pris soin Lui-même de nous les rappeler et saint Paul aussi nous le répète. Ils consistent simplement à aimer Dieu et à aimer son prochain. Tous les commandements de Dieu se résument à cela. Et dans la mesure où nous aimons Dieu et où nous aimons notre prochain et que nous le manifestons dans notre vie quotidienne, dans nos actions de tous les jours, nous nous dirigeons paisiblement vers le bonheur du Ciel.

Comment manifester d'une manière particulière notre amour envers le Bon Dieu ? Je pense que la manière la plus profonde, la plus essentielle de manifester notre amour au Bon Dieu c'est de prier. Nous avons tous appris comment prier dans notre catéchisme, le petit catéchisme d'autrefois, car malheureusement les catéchismes d'aujourd'hui ont tout déformé et ne définissent plus rien. Mais nous, nous gardons la bonne définition du temps d'autrefois : « La prière est une élévation de l'âme vers Dieu ».

C'est simple, c'est peu de chose, mais c'est beaucoup. Elever nos âmes vers Dieu. Je pense que si nous pratiquons davantage cette définition de la prière, « élever nos âmes vers le Bon Dieu », nous serions moins attachés justement aux biens de cette terre et nous serions davantage attachés à Dieu Lui-même et aux biens célestes.

Par conséquent, faisons un effort au cours de ce carême, pour mieux prier et pour prier davantage.

Et quelles sont les manières de prier ? Quelles sont les différentes espèces de prières ?

Eh bien, il y a la prière vocale : celle que vous faites ici, au cours de cette Sainte Messe, au cours des exercices que vous faites en commun : le chapelet que vous récitez tout à l'heure. Ce sont les

prières vocales par lesquelles vous exprimez votre amour au Bon Dieu et par lesquelles vous élevez votre âme vers le Bon Dieu. C'est donc une prière que nous devons beaucoup estimer et pratiquer : particulièrement l'assistance à la messe et aussi lorsque nous le pouvons, réciter notre Rosaire, prier la Très Sainte Vierge Marie, nous unir à Elle, et toutes les pratiques de prière vocale, toutes les dévotions approuvées par l'Eglise et qui sont celles que toutes les âmes dévotes ont faites au cours de leur vie, ces âmes qui, nous ayant précédés au Ciel, chantent maintenant les louanges du Bon Dieu au Ciel, particulièrement les Saints et les Saintes.

L'autre moyen de prier, c'est la prière mentale, ce que l'on appelle l'oraison. L'oraison mentale consiste à élever son esprit vers le Bon Dieu en réfléchissant aux grandeurs de Dieu, à ses perfections, mais sans prononcer de paroles extérieures. C'est une autre forme de la prière. Et celui qui vient au cours de la journée se recueillir auprès du Saint Sacrement, auprès de Notre Seigneur, et qui, sans avoir besoin de prononcer des paroles, élève son âme vers le Bon Dieu, soumis à Lui, pense à Lui, vit quelque temps avec Lui, se séparant ainsi des soucis de ce monde, des soucis quotidiens, pour élever son âme vers le Bon Dieu, effectue la prière mentale. Elle est conseillée bien sûr par les directeurs spirituels, par tous les saints, par tous ceux qui ont fondé des Ordres. Vous savez bien que les bonnes Clarisses qui étaient ici avant, derrière ces grilles, pratiquaient l'oraison mentale pendant de longs moments. Il en est ainsi dans tous les carmels, dans toutes les congrégations religieuses et même les règlements du clergé demandent aux prêtres, aux religieux et religieuses, de pratiquer l'oraison mentale. Alors il est bon pour les fidèles aussi d'imiter ceux qui sont particulièrement consacrés au Bon Dieu et de pratiquer cette oraison mentale. On peut la faire non seulement dans une église, dans une chapelle, on peut la faire chez soi, devant une statue de la Vierge, devant un Crucifix, une petite chapelle que l'on a pratiquée dans sa maison. On peut très bien prier Notre Seigneur et s'unir à la Très Sainte Vierge Marie, dans son esprit.

Il y a une troisième espèce de prière, qui est l'essentiel, qui est la plus importante : prière vocale, oraison mentale - la prière du cœur.

Qu'est-ce que la prière du cœur ? C'est celle qui exprime intérieurement l'amour que l'on a pour le Bon Dieu, sans même avoir de pensées particulières sur tel sujet, telle perfection du Bon Dieu, telle manifestation de la charité de Dieu envers nous. Mais tout simplement aimer Dieu, exprimer notre amour au Bon Dieu. Elle ressemble un peu à un enfant dans les bras de sa mère, à ce qu'il peut avoir dans son cœur pour sa maman et pour son papa. Il est heureux. Il est dans les bras de son père, de sa mère. Il ne pense pas à autre chose. Il ne pense qu'à aimer ses parents. Eh bien, nous aussi, nous devrions avoir cet amour naturel, profond, constant pour le Bon Dieu. Et cette prière est la plus agréable au Bon Dieu, parce qu'elle nous met à sa disposition. Nous nous offrons par le fait même, tout entiers à Dieu. Nous offrons notre corps, nous offrons notre volonté, nous offrons notre temps et tout ce que nous sommes, à Celui qui nous a créés, à Celui qui nous attend, pour nous donner ce bonheur céleste qu'Il a préparé pour nous. Et c'est le meilleur moyen de ne plus pécher, du moins de ne plus pécher gravement. Celui qui aime vraiment le Bon Dieu, en quelque sorte donne son être et tout ce qu'il est au cours de la journée et tout le temps. Cette prière du cœur peut exister toujours, sans arrêt. De même qu'un enfant qui aime ses parents, les aime toujours, avec une continuité parfaite, nous aussi nous devrions aimer de cette manière le Bon Dieu. Et l'aimant de cette manière, le péché ne nous fera plus peur, parce que nous sentirons qu'une désobéissance au Bon Dieu nous éloigne de Lui. Alors, si vraiment nous L'aimons, comment vouloir à la fois L'aimer de tout notre cœur et en même temps Lui déplaire et Lui désobéir. Il y a comme une espèce de contradiction. Voilà pourquoi la prière du cœur est si importante.

Je vous demande beaucoup au cours de ce carême de vous mettre entre les mains du Bon Dieu, d'oublier un peu les choses de ce monde, pour vous attacher au Bon Dieu. C'est le premier conseil que je vous donnerai au sujet de cette réalisation de la Loi du Bon Dieu qui nous demande de L'aimer. La première table de la Loi de Moïse portait ces trois commandements pour le Bon Dieu. La deuxième table, c'était celle qui indiquait la loi de l'amour du prochain. Comment pourrions-nous manifester notre amour envers le prochain ? Certes par les services que nous rendons à notre prochain dans nos familles, dans notre profession, dans notre vie quotidienne, mais nous pourrions aus-

si nous demander comment nous manquons de la manière la plus fréquente à l'amour envers notre prochain.

Il faut pour cela consulter saint Jacques qui, dans la lettre qu'il a écrite et qui est consignée dans la Sainte Ecriture, nous parle de ce petit membre que le Bon Dieu nous a donné et qui s'appelle la langue. Et il nous dit : « C'est avec la langue que l'on chante les louanges du Bon Dieu, mais c'est aussi avec la langue que l'on allume le feu de l'iniquité et le feu de la division ». Et c'est vrai.

Alors faisons un petit effort pour pratiquer la charité de la parole et, par le fait même, la charité de la pensée. Ainsi, évitons les jugements téméraires, les médisances, les calomnies qui sont si faciles et si tentantes parfois dans les conversations. On aime malheureusement critiquer ceci, cela ; diviser au lieu d'unir, au lieu de pratiquer la charité. Faisons un effort pour manifester l'amour de notre prochain au cours de ce carême en essayant d'éviter médisances et calomnies, tous ces péchés de la langue. Voilà, mes bien chers frères, les conseils qu'il me semble bon de donner au début de ce carême.

Demandons à la Très Sainte Vierge Marie, à saint Joseph, à l'Enfant Jésus de vivre comme ils ont vécu à Nazareth. Il faut penser que l'exemple que Notre Seigneur nous a donné est absolument remarquable. Dieu Lui-même (car c'est Dieu qui est descendu parmi nous) qu'a-t-il fait pendant les trente-trois années de sa vie ? Sur ces trente-trois années qu'Il a passé ici-bas avant de monter au Ciel, Il est resté trente ans dans la vie de famille, sauf lorsque, quittant ses parents, Il demeura à Jérusalem pour aller enseigner les docteurs de la Loi. C'est le seul événement que nous connaissons au cours de son enfance, de son adolescence. Jusqu'à l'âge de trente ans Il a pratiqué la charité dans la famille. C'est un exemple admirable que Notre Seigneur nous a donné.

Il ne nous demande donc pas des choses absolument impossibles, seulement la pratique de la charité, pratique de la charité envers Dieu, envers le prochain, comme Il l'a fait Lui-même dans la famille de Nazareth.

Demandons à la Vierge Marie et à saint Joseph de nous aider à pratiquer cette charité pour que, avec la grâce du Bon Dieu, avec la grâce des sacrements que nous recevons, nous nous dirigeons lentement vers le but pour lequel nous sommes ici-bas : partager un jour le bonheur du Ciel avec tous ceux que nous aimons et qui nous ont quittés.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

22 décembre 1990			2 avril 1991
------------------	---	---	--------------